

COVID-19

La COVID-19 dans le secteur de la santé

Guide pour le déconfinement et la reprise

Alors que la pandémie de COVID-19 continue de se propager et que le Canada amorce la reprise, les gouvernements d'un bout à l'autre du pays doivent mieux coordonner leurs efforts pour relever les nouveaux défis qui nous attendent.

La COVID-19 demeure une grave menace pour la santé des Canadiens. Les organismes de santé publique du Canada ont été chargés d'aplatir la courbe et de surveiller l'émergence d'une deuxième vague d'infection. Des mesures essentielles, comme la distanciation physique, la production massive et la fourniture d'équipement de protection individuelle (EPI), le contrôle des frontières et les restrictions de voyage, ont été mises en place et maintenues au cours des derniers mois.

Ces mesures rigoureuses semblent avoir été efficaces, puisque le nombre total de nouveaux cas a diminué ou stagné. Comme la vague actuelle de COVID-19 continue de s'estomper, les gouvernements, les employeurs et les citoyens doivent concerter leurs efforts et adopter une méthode collaborative et graduelle de déconfinement.

Tandis qu'un certain nombre de pays abordent cette nouvelle phase de la gestion de la pandémie, l'American Enterprise Institute (AEI) a récemment publié *A Roadmap to Reopening*¹, un rapport qui expose en détail une méthode basée sur les quatre principales conditions à respecter avant de lever toute restriction. Les éléments clés de cette méthode incluent l'observation d'une réduction soutenue pendant 14 jours du nombre de nouveaux cas, l'observation de la capacité des hôpitaux à gérer les cas de COVID-19 sans subir de débordements, la démonstration de la capacité de tester et de diagnostiquer rapidement tous les nouveaux cas, et la capacité de retracer et de surveiller efficacement tous les contacts des cas confirmés.

¹ *National Coronavirus Response: A Roadmap to Reopening*, 2020, <https://www.aei.org/wp-content/uploads/2020/03/National-Coronavirus-Response-a-Road-Map-to-Recovering-2.pdf>.

Au Canada, qui a aussi amorcé les phases de déconfinement et de reprise, six éléments essentiels doivent être soigneusement évalués et pris en compte dans toute stratégie de réouverture :

- **Disponibilité des EPI**
- **Politiques judicieuses de quarantaine**
- **Protection des personnes les plus vulnérables**
- **Tests de masse**
- **Recherche des contacts**
- **Systèmes de gestion des effectifs**

Bien que ces six éléments doivent être pris en compte et mis en œuvre en parallèle, le gouvernement a fait d'importants progrès pour s'assurer que les trois premiers éléments sont en place lors de la phase de réaction. Alors que nous entrons dans la phase de déconfinement, les trois derniers éléments feront partie intégrante de la gestion du virus et nécessiteront la collaboration des secteurs public et privé.

Pour évaluer l'état actuel des trois derniers éléments essentiels du déconfinement et de la reprise, les tests de masse et la recherche des contacts sont particulièrement préoccupants. La capacité de test prévue au Canada a été établie à 60 000 tests par jour², alors que jusqu'à présent on a fait état de 25 000 tests par jour – soit un taux d'utilisation de seulement 41 %. Pour maximiser le taux d'utilisation de la capacité de test disponible, il faut mettre en place un programme efficace de recherche des contacts pour identifier les personnes potentiellement exposées au virus et veiller à ce qu'elles soient testées et mises en quarantaine afin de réduire la transmission communautaire.

Toutefois, l'établissement et le maintien d'un programme de test et de recherche de contacts ne suffiront pas à permettre le déconfinement. Les organisations et les entreprises doivent aussi travailler en parallèle et assumer la responsabilité de mettre en œuvre des systèmes de gestion des effectifs permettant aux employés de vérifier et d'évaluer régulièrement eux-mêmes leur état de santé. Ces systèmes aideraient grandement les employeurs pendant le déconfinement en fournissant des solutions plus durables que les directives courantes sur les meilleures pratiques d'hygiène et de nettoyage.

Le rythme auquel nous rouvrirons les entreprises dépendra aussi des progrès que nous accomplirons en ce qui concerne la distribution d'éventuels vaccins et médicaments à l'échelle du pays. Enfin, pour surveiller et gérer adéquatement les solutions ci-dessus quand elles seront mises en œuvre, il faudra aussi élaborer une infrastructure pancanadienne complète de communication de l'information en temps réel. Ces mesures ne doivent pas être considérées comme des phases à mener par étapes, mais comme des solutions qui doivent être mises en œuvre en parallèle.

² COVID-19 testing shortfall spurs quest for radical approaches as provinces look to reopen, 2020, <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-covid-19-testing-shortfall-spurs-quest-for-radical-approaches-as/>.

La phase de déconfinement et de reprise qui fait partie de la gestion de la pandémie de COVID-19 sera conditionnelle aux progrès que fera le Canada dans quatre importantes initiatives parallèles :



- 1 **Augmenter les tests et les capacités de dépistage** à l'échelle du pays
- 2 **Accroître de la recherche des contacts**
- 3 **Élaborer et produire massivement des vaccins** et des tests de détection des anticorps
- 4 **Mettre en œuvre un système efficace de communication et d'analyse de l'information**



1

Augmenter les tests et les capacités de dépistage à l'échelle du pays

L'augmentation des tests et des capacités de dépistage permettra aux organismes de santé publique de prendre en compte les personnes symptomatiques et asymptomatiques pendant le déconfinement.

Sommaire : comme mentionné, le Canada n'utilise pas entièrement ses capacités de test à l'heure actuelle. Des provinces comme l'Ontario ont travaillé avec diligence pour accroître leurs capacités de test et peuvent maintenant offrir des tests à grande échelle, en élargissant les critères stricts initialement prévus pour qu'une personne soit admise à passer un test. Alors que le Canada amorce le déconfinement, les mesures de tests de masse constitueront un exercice d'équilibre délicat entre l'optimisation des coûts associés aux tests à grande échelle et les avantages d'identifier et de dépister les personnes à risque ou asymptomatiques.

Méthode : pour s'assurer que leurs besoins et leur situation uniques sont pris en compte dans la lutte contre la COVID-19, toutes les provinces ont été chargées d'élaborer une stratégie complète de test avec l'aide et les conseils du gouvernement fédéral. Chaque province a ensuite mis en œuvre des capacités de test de divers niveaux : l'Ontario a étendu ses tests aux bénéficiaires des centres de soins de longue durée et des refuges, la Colombie-Britannique a recommandé de tester toute personne présentant des symptômes, et l'Alberta a étendu ses tests aux personnes asymptomatiques ayant été en contact étroit avec des cas positifs et des travailleurs asymptomatiques, par exemple. Bien que chaque province ait adopté des mesures essentielles, les tests en masse sont demeurés une question particulièrement préoccupante pour la communauté médicale canadienne.

Une enquête menée récemment par l'Association médicale canadienne auprès de 2 500 médecins a révélé que 84 % des répondants avaient cité l'insuffisance de tests comme une préoccupation majeure dans la lutte contre la COVID-19. Comme nous avons commencé à alléger les règles de distanciation physique, cette préoccupation ne fera que s'amplifier, car des milliers de tests par jour seront nécessaires pour pouvoir évaluer avec précision la prévalence de la COVID-19 dans la collectivité, ainsi que les risques associés au relâchement des mesures de prévention pendant le déconfinement.

Solution : toute stratégie de déconfinement devra miser sur un processus accru de test et de dépistage, y compris une capacité augmentée et des données supplémentaires en temps réel sur les facteurs qui empêchent d'atteindre le nombre de tests prévus

(p. ex., le manque de matériel ou de travailleurs). Les technologies qui peuvent accroître les capacités de test, comme l'attribution automatisée de codes à barres génétiques permettant d'analyser des millions de tests génétiques, sont en cours d'examen.

L'augmentation des tests et du dépistage permettra de détecter rapidement les nouvelles éclosions ainsi que d'identifier, de mettre en quarantaine et de tester les contacts des personnes infectées avant que d'autres transmissions communautaires puissent survenir. Les tests sentinelles, qui sont des tests aléatoires parmi les communautés, seront une stratégie clé pour la détection précoce des nouveaux cas dans les communautés. La Nouvelle-Zélande a récemment mis sur pied des centres de tests sentinelles pour tester de façon aléatoire des volontaires qui n'ont jamais eu de symptômes de la COVID-19. Ces centres de test permettent d'identifier très rapidement les personnes asymptomatiques et les risques de transmission communautaire. De plus, les tests sentinelles fournissent un ensemble national de données qui permettent de mieux comprendre la propagation du virus dans les communautés.

Le manque de données en temps réel et accessibles concernant les patients et leurs symptômes, le matériel de laboratoire et les ressources est sans doute l'une des plus graves lacunes que la pandémie de COVID-19 a révélées. Comme le contexte de la COVID-19 permet d'obtenir les autorisations nécessaires pour recueillir des données essentielles sur la santé, des outils d'autoévaluation peuvent indiquer si une personne devrait être testée et fournir de l'information utile sur l'état de santé d'une communauté en particulier. Étant donné que les employeurs cherchent à jouer un rôle important dans le déconfinement, des outils qui permettent des autoévaluations régulières peuvent être intégrés avec profit à un système de gestion des effectifs et remplacer certains processus manuels de dépistage.

Un programme efficace et complet de dépistage et de surveillance doit inclure des tests rapides et à grande échelle. Les données recueillies peuvent ensuite servir à communiquer en temps réel l'information aux autorités de la santé et aux responsables de la recherche des contacts dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées visant à soutenir le déconfinement.

2

Accroître la recherche des contacts

L'efficacité des activités de recensement des cas de COVID-19 et de suivi des nouvelles éclosions est essentielle pour la stratégie de déconfinement. La méthode choisie doit être davantage axée sur la population que sur le niveau individuel pour permettre de gérer des milliers de cas et de contacts quotidiens.

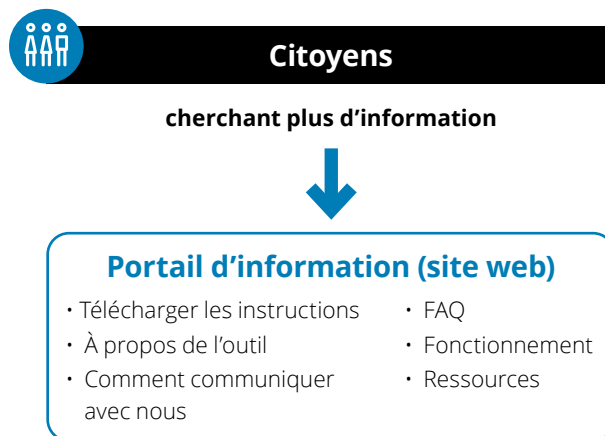
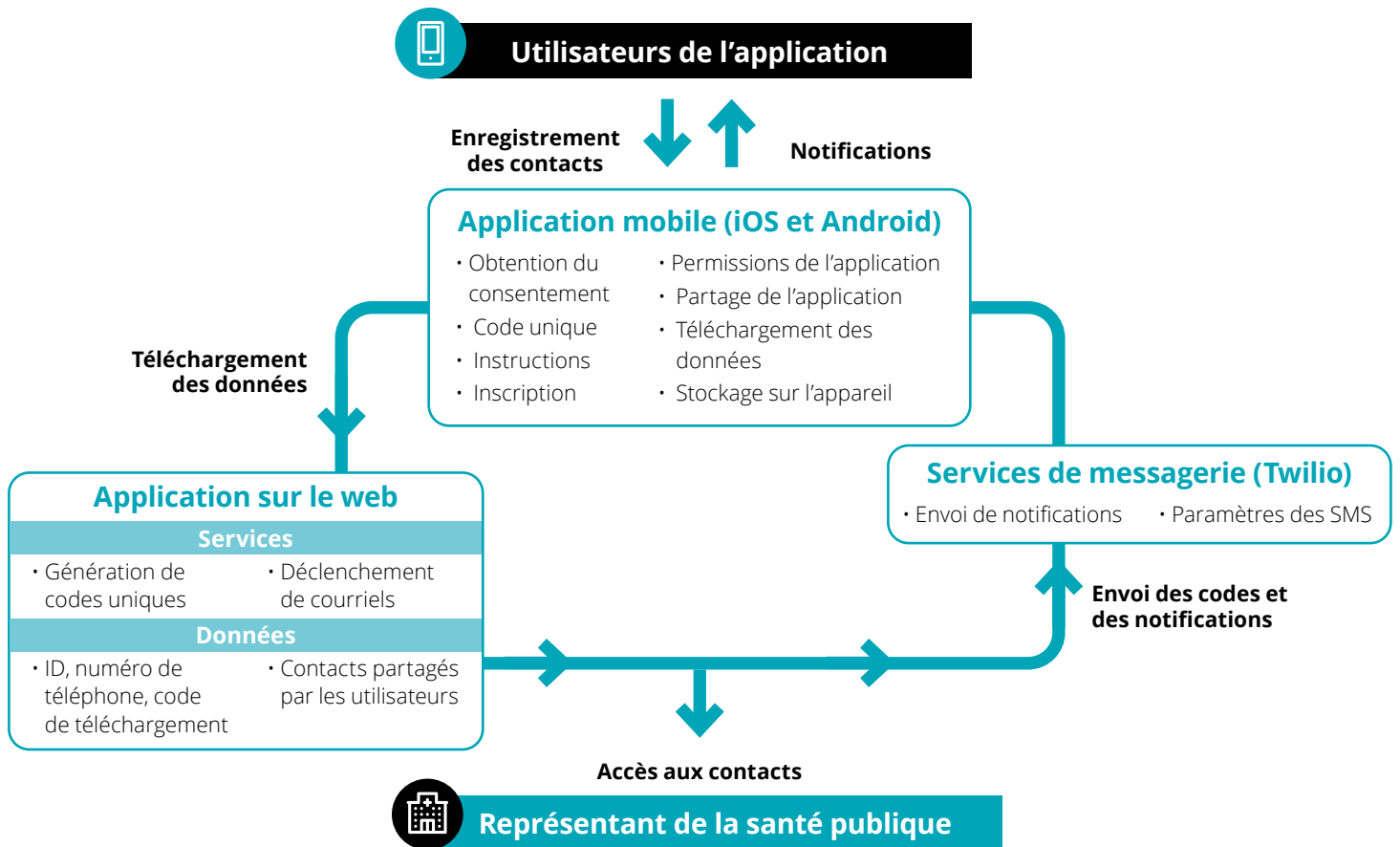
Sommaire : la recherche des contacts est le processus qui vise à identifier, à informer et à surveiller les personnes susceptibles d'avoir été en contact avec une personne infectée par le virus. Dès qu'un test est positif, le personnel de la santé publique amorce le processus d'investigation visant à retracer l'origine et le moment de l'acquisition du virus et à déterminer qui d'autre peut avoir été infecté. Un système complet de recherche des contacts doit être mis en place dans le cadre du déconfinement afin de réduire au minimum la propagation du virus.

Méthode : traditionnellement, la recherche des contacts était effectuée manuellement par le personnel de la santé publique dans le cadre d'un processus consistant à communiquer avec toutes les personnes avec lesquelles une personne infectée se souvient d'avoir été en contact. Comme cette méthode traditionnelle est caractérisée par des tâches manuelles et la possibilité d'erreurs humaines, l'utilisation d'applications mobiles de recherche des contacts comme moyen efficace de renforcer le processus tout en respectant la vie privée a connu un essor mondial. La principale fonction de ces applications est de retracer et de recenser les personnes avec lesquelles la personne infectée a été en contact étroit au cours des jours qui ont précédé son diagnostic. Un grand nombre de pays et d'organisations mondiales ont commencé à mettre en œuvre des solutions de recherche des contacts qui utilisent la technologie GPS ou Bluetooth pour localiser les téléphones à proximité qui utilisent la même application. La confidentialité étant d'une importance primordiale, des sociétés comme Google et Apple cherchent actuellement à mettre au point une application « décentralisée » pour faciliter l'utilisation de méthodes uniformes qui ont l'interopérabilité pour principe de base.

Solution : les applications de recherche de contacts ont largement adopté la technologie Bluetooth, parce qu'elle permet une communication directe entre les appareils qui se trouvent à proximité et empêche la collecte d'informations géoréférencées. L'Alberta a récemment mis en œuvre sa propre application de recherche de contacts, ABTraceTogether, qui utilise la même technologie Bluetooth que l'application TraceTogether utilisée à Singapour. Les utilisateurs doivent d'abord la télécharger sur leur téléphone; ils sont ensuite invités à suivre les étapes de configuration ainsi qu'à fournir leur numéro de téléphone et leur consentement éclairé. Ils autorisent ensuite les signaux Bluetooth à être échangés entre les téléphones qui ont aussi cette application et qui se trouvent à proximité. Les informations sont stockées de façon sécurisée dans le téléphone et contre-vérifiées. Avec l'application ABTraceTogether, les utilisateurs qui ont été déclarés positifs à la COVID-19 sont invités à fournir les données recueillies par l'application aux autorités locales de la santé. Lorsqu'elles reçoivent ces données, les autorités locales de la santé peuvent assurer un suivi auprès des autres utilisateurs qui ont pu être exposés à proximité, puis effectuer un suivi individuel des mouvements respectifs de ces utilisateurs et de leurs résultats.

L'adoption à grande échelle d'une solution numérique de recherche des contacts est essentielle pour assurer son efficacité. Comme l'usage des téléphones intelligents est fragmenté dans les différentes communautés, y compris les personnes âgées et les autres populations vulnérables, il sera indispensable de connaître le taux d'utilisation de l'application dans la communauté pour s'assurer que les données sont fiables et exhaustives. Comme la confidentialité est primordiale, l'Alberta a pris en compte certaines préoccupations pour assurer le chiffrement des données et limiter la durée de conservation des données locales dans les téléphones à 21 jours. Les provinces et les territoires doivent néanmoins s'aligner sur les principes de base et les fondements de la recherche des contacts (quel que soit le programme choisi), qui doivent inclure la protection des renseignements personnels des utilisateurs et l'interopérabilité avec les solutions techniques existantes.

Solution de recherche de contacts – une solution canadienne adaptée de celle de Singapour





Élaborer et produire massivement des vaccins et des tests de détection des anticorps

La vaccination et la détection des anticorps doivent être menées parallèlement aux tests et au dépistage dans le but d'identifier les populations protégées et de mettre au point des traitements possibles.

Sommaire : la course au développement d'un vaccin sûr et efficace contre la COVID-19 a donné lieu à des investissements de plusieurs milliards de dollars de la part des gouvernements, des sociétés pharmaceutiques et des établissements de recherche. Cette situation est accentuée par l'imposition de délais serrés, voire audacieux, pour réaliser les essais cliniques, ce qui démontre que la mise au point d'un vaccin viable est une priorité mondiale. Les premières phases de développement du vaccin nécessitent des essais en laboratoire poussés, dans un environnement contrôlé, afin que les chercheurs aient confiance dans les propriétés et le potentiel du vaccin avant de le tester sur des humains. Des tests sérologiques, également appelés détection des anticorps, sont effectués à partir d'échantillons de sang afin de détecter des protéines précises (c'est-à-dire des anticorps) produites en réponse à une infection ou à un virus. Ces tests font partie intégrante du processus de développement du vaccin et permettent de valider les propriétés d'un vaccin expérimental viable qui peut ensuite être testé sur des humains. Tous les tests effectués lors de la phase de validation d'un vaccin visent à mesurer et à établir son efficacité contre le virus et son innocuité. Le processus de production et de distribution de masse dans des délais serrés ainsi que la garantie d'un accès équitable sont des aspects importants à prendre en compte une fois qu'un vaccin viable aura été trouvé.

Méthode : les tests sérologiques peuvent être utilisés pour identifier les populations qui ont été exposées et qui pourraient être protégées contre les vagues ultérieures de la pandémie. La sérologie peut également nous aider à identifier les populations vulnérables (c'est-à-dire celles qui n'ont pas été infectées), ainsi que celles qui sont immunisées. Il est primordial de mettre en place un programme national d'immunisation, comprenant des systèmes capables de recueillir des données sur l'immunité à la COVID-19, d'en faire le suivi et de confirmer l'immunité. La confirmation qu'une personne est immunisée déterminera si elle est en mesure de retourner au travail, ce qui favorisera un retour à la normalité dans plusieurs secteurs de l'économie, tout en permettant de veiller à la sécurité des personnes protégées et de celles qui sont encore susceptibles d'être infectées.

Au Canada, des recherches ont été entamées pour trouver des traitements potentiels à l'aide d'échantillons de sang et d'anticorps provenant de personnes rétablies. Afin de coordonner efficacement les recherches et d'en maximiser le potentiel, tous les travaux devraient être menés en parallèle (et non en silos) avec les efforts de dépistage, de test et de recherche de contacts en cours. Cela favorisera une approche itérative qui fournira des informations fiables et à jour reflétant l'évolution de la situation.

Solution : les tests sérologiques existent, mais pas à une échelle permettant de répondre aux besoins présents de recherche et de développement. Santé Canada examine actuellement les demandes de produits qui pourraient être utilisés comme outils pour les tests et a récemment approuvé le premier test sérologique d'anticorps relatif à la COVID-19 qui sera utilisé au pays. Ce nouvel outil permettra de tester les anticorps propres au virus à partir d'un million d'échantillons de sang prélevés au Canada au cours des deux prochaines années pour surveiller la propagation du virus dans la population générale.

En ce qui concerne les essais cliniques en cours, Santé Canada a approuvé son premier essai pour le développement d'un vaccin contre la COVID-19 et a promis de respecter un échéancier serré. Comme pour la plupart des essais cliniques, l'essai approuvé se déroulera en trois phases. La première phase consiste à administrer le vaccin à un petit groupe de volontaires du secteur de la santé pour s'assurer qu'il n'y a pas de problème majeur sur le plan de son innocuité et pour obtenir des preuves préliminaires que le vaccin peut aider à prévenir la COVID-19. Au cours de la deuxième phase, un groupe plus important de personnes sera recruté pour les essais, l'objectif étant de prouver l'efficacité de la prévention de la maladie et de déterminer la dose efficace. Enfin, la troisième phase d'essais sera menée sur environ 1 000 personnes afin de démontrer l'innocuité du vaccin chez un patient type susceptible de le recevoir, de confirmer le dosage efficace, de déterminer les effets secondaires et d'acquiescer une meilleure connaissance de l'efficacité du vaccin. Une fois qu'il aura été établi qu'un vaccin est à la fois sûr pour les humains et efficace contre le virus, il sera essentiel d'en assurer la distribution à toutes les populations touchées, surtout aux groupes vulnérables.

Des organismes tels que la Fondation Bill et Melinda Gates ont reconnu l'importance de trouver le plus tôt possible des outils de financement mondiaux pour soutenir les capacités de fabrication dans les pays développés et sous-développés. Par capacités de fabrication, on entend notamment le perfectionnement ou la formation des travailleurs de la santé, la construction d'usines pour la fabrication d'un vaccin essentiel et le soutien de la chaîne d'approvisionnement pour sa distribution à l'échelle mondiale. Outre la Fondation Bill et Melinda Gates, d'autres organisations internationales, comme l'Organisation mondiale de la Santé, se sont engagées à élaborer un plan pour distribuer le vaccin de manière équitable partout dans le monde, en assurant un équilibre entre le souhait des pays d'en garantir l'accès à leurs citoyens et la nécessité d'en gérer la distribution à l'échelle mondiale.



Mettre en œuvre un système efficace de communication et d'analyse de l'information

Il est absolument nécessaire de recueillir des données et d'utiliser l'analytique pour refléter avec précision l'état actuel de la propagation du virus par collectivité, région et province ainsi qu'à l'échelle nationale.

Sommaire : le fait d'avoir accès à un dépôt de données complètes pouvant être partagées avec les parties concernées est non seulement essentiel pour comprendre la situation actuelle, mais permettra également de soutenir les efforts de préparation en vue de la prochaine vague de la COVID-19 ou de toute autre pandémie future. Alors que nous nous apprêtons à renforcer nos processus de dépistage et de diagnostic, il convient également de mettre l'accent sur l'évolution de l'infrastructure des données et sur la gouvernance des données qui y est associée. Grâce à la solidité et à la cohérence de la gouvernance et de l'infrastructure des données, celles-ci pourront être recueillies de manière uniforme auprès de toutes les sources, tandis que la taxonomie et la documentation seront normalisées à l'échelle nationale afin de soutenir l'utilisation des données pour la prise de décisions.

Les données recueillies représenteront des paramètres regroupés provenant de sources de données distribuées, y compris des variables telles que l'incidence et la prévalence de la maladie, la morbidité et la mortalité, les volumes de tests, les résultats et les foyers d'infection de la COVID-19. Grâce à la mise en place d'une infrastructure et de processus de gouvernance normalisés, on peut régler la question de la qualité des données recueillies et utilisées pour l'analyse. Les données recueillies dans le cadre du dépistage et des tests pourraient servir ensuite à la communication de l'information en temps réel, ce qui fournirait aux responsables des soins de santé et aux enquêteurs chargés de la recherche de contacts les informations dont ils ont besoin pour orienter les mesures à prendre.

Méthode : en Ontario, un résumé épidémiologique des cas de COVID-19 est communiqué quotidiennement au public. Les données sont recueillies auprès de 36 unités de santé publique de l'Ontario et regroupées dans le Système intégré d'information sur la santé publique (SIISP). Le rapport quotidien fournit des informations générales sur le nombre de nouveaux cas, le nombre de décès, la gravité des cas, les cas par unité de santé et les éclosions signalées dans les hôpitaux et les foyers de soins de longue durée.

Bien que ces informations puissent être efficaces et pertinentes dans le contexte de la vague actuelle de la pandémie, à mesure que la province et le pays entament le déconfinement et la reprise des activités économiques, des paramètres et des analyses supplémentaires sont nécessaires. Le système de santé canadien est largement décentralisé et comprend des structures de soins dirigées par les provinces, chacune ayant ses propres processus de collecte et de communication de l'information. Le défi se pose à mesure que nous nous efforçons d'harmoniser les paramètres et les processus de communication de l'information entre les différents systèmes. Il sera impératif de s'aligner sur un ensemble d'exigences

fondamentales lorsqu'il s'agira de rendre compte des efforts de dépistage et de recherche de contacts, en particulier dans le contexte d'une structure de communication de l'information et d'une stratégie d'intervention à l'échelle nationale.

Solution : la coordination des actifs et des infrastructures de données sur la santé dans l'ensemble du pays favorisera une réponse synchronisée et, à long terme, permettra d'obtenir des informations utiles. L'utilisation de données fédérées et de plateformes analytiques qui permettent aux organisations de recueillir, de stocker, d'analyser et de partager leurs données offre des possibilités importantes, ce qui se traduit par une réponse plus rapide et fondée sur des preuves. Il s'agit notamment d'établir des modèles de capacité et de demande plus précis et des prévisions plus fiables sur les épidémies, ce qui peut servir de base à des stratégies d'atténuation efficaces visant à améliorer la santé de la population. L'analytique doit être intégrée à la phase de déconfinement et de reprise pour que les organes directeurs puissent prendre des décisions éclairées.

Les données doivent être recueillies en temps réel et englober les différentes populations. Parmi les paramètres importants qui devraient être intégrés dans un moteur analytique, mentionnons les suivants :

- L'efficacité des interventions et des politiques de santé publique pour ralentir la propagation de la maladie. Elle peut être évaluée à l'aide des données recueillies dans le cadre d'enquêtes, de tests et du dépistage.
- L'identification des populations à haut risque (par exemple, les personnes âgées et les populations vulnérables) en vue d'une action ciblée et immédiate, y compris la surveillance des foyers d'infection de la COVID-19 ou la création de profils de patients à risque et le suivi de paramètres précis.
- L'élaboration de modèles de propagation de la maladie, tant à l'échelle locale et régionale qu'au sein des populations à haut risque, au moyen des données existantes et des données historiques permettant de créer un modèle de prévision de la propagation du virus et des effets des interventions de la santé publique.
- La création de modèles de simulation sur les besoins en ressources et la prévision des besoins futurs (c'est-à-dire la demande d'EPI, la capacité en lits d'hôpitaux et la disponibilité des travailleurs de la santé) au moyen des données historiques recueillies lors des processus de dépistage et de test, et de prévisions fondées sur les données saisies.

Le succès du Canada dans la phase de déconfinement et de reprise au sein de la pandémie de COVID-19 dépendra de la capacité à travailler ensemble pour progresser en tant que nation.

Il sera primordial de fournir à toutes les provinces les leviers et l'autorité nécessaires pour qu'elles prennent des décisions reflétant leur situation particulière, tout en veillant à ce que l'investissement dans les solutions et la mise en œuvre des politiques soient alignés sur les efforts nationaux.

Les gouvernements, les employeurs et les citoyens devraient tous chercher à définir le rôle qu'ils peuvent jouer dans les domaines suivants afin de soutenir le déconfinement et la reprise économique :

- Une approche nationale intégrée et cohérente de recherche de contacts;
- Une stratégie nationale et provinciale de renforcement des capacités de test en laboratoire;
- Un cadre complet et fondé sur des preuves pour l'attribution des vaccins;
- Une harmonisation des approches entre les organismes publics et le secteur privé en ce qui concerne le retour au travail.

La réouverture des entreprises et la reprise des activités économiques nécessiteront la planification et la prise en compte d'un ensemble complet de mesures, ainsi que des paramètres plus larges qui représentent les résultats en cours des tests et de la recherche de contacts. Pour éviter de surcharger nos infrastructures de soins de santé et de nous retrouver de nouveau en confinement, nous devons faire des efforts pour continuer à évoluer et à affiner la stratégie de réouverture. Cette stratégie doit définir des processus permettant d'accélérer la capacité de test actuelle, de numériser la recherche de contacts, de poursuivre le développement d'un vaccin et d'utiliser une infrastructure de communication de l'information complète et axée sur l'avenir.

Nous devons être mieux préparés pour prendre des décisions étayées par des données lors du déconfinement afin de soutenir la transition vers la « nouvelle normalité ».

Personne-ressource

Jason Garay

Directeur de service,
Groupe national de renseignements sur la santé
jgaray@deloitte.ca

Remerciements

Michael Partridge

Directeur de service, Deloitte Digital
mipartrdge@deloitte.ca

Ariana Simpson

Conseillère principale en IA
Secteur de la santé
arsimpson@deloitte.ca

Niraj Dalmia

Leader, Sciences de la vie et soins de santé
Omnia IA
ndalmia@deloitte.ca

Meryam Al-Waadh

Conseillère
malwaadh@deloitte.ca





www.deloitte.ca

La présente publication ne contient que des renseignements généraux, et Deloitte n'y fournit aucun conseil ou service professionnel dans les domaines de la comptabilité, des affaires, des finances, du placement, du droit ou de la fiscalité, ni aucun autre type de service ou conseil. Elle ne remplace donc pas les services ou conseils professionnels et ne devrait pas être utilisée pour prendre des décisions ou des mesures susceptibles d'avoir une incidence sur votre entreprise. Avant de prendre des décisions ou des mesures qui peuvent avoir une incidence sur votre entreprise, vous devriez consulter un conseiller professionnel reconnu. Deloitte n'est pas responsable des pertes que subirait une personne parce qu'elle se serait fiée au contenu de la présente publication.

À propos de Deloitte

Deloitte offre des services dans les domaines de l'audit et de la certification, de la consultation, des conseils financiers, des conseils en gestion des risques, de la fiscalité et d'autres services connexes à de nombreuses sociétés ouvertes et fermées dans différents secteurs. Deloitte sert quatre entreprises sur cinq du palmarès Fortune Global 500MD par l'intermédiaire de son réseau mondial de cabinets membres dans plus de 150 pays et territoires, qui offre les compétences de renommée mondiale, le savoir et les services dont les clients ont besoin pour surmonter les défis d'entreprise les plus complexes. Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l., société à responsabilité limitée constituée en vertu des lois de l'Ontario, est le cabinet membre canadien de Deloitte Touche Tohmatsu Limited. Deloitte désigne une ou plusieurs entités parmi Deloitte Touche Tohmatsu Limited, société fermée à responsabilité limitée par garanties du Royaume-Uni, ainsi que son réseau de cabinets membres dont chacun constitue une entité juridique distincte et indépendante. Pour une description détaillée de la structure juridique de Deloitte Touche Tohmatsu Limited et de ses sociétés membres, voir www.deloitte.com/ca/apropos.

Notre raison d'être mondiale est d'avoir une influence marquante. Chez Deloitte Canada, cela se traduit par la création d'un avenir meilleur en accélérant et en élargissant l'accès au savoir. Nous croyons que nous pouvons concrétiser cette raison d'être en incarnant nos valeurs communes qui sont d'ouvrir la voie, de servir avec intégrité, de prendre soin les uns des autres, de favoriser l'inclusion et de collaborer pour avoir une influence mesurable.

Pour en apprendre davantage sur les quelque 312 000 professionnels de Deloitte, dont plus de 12 000 font partie du cabinet canadien, veuillez nous suivre sur [LinkedIn](#), [Twitter](#), [Instagram](#) ou [Facebook](#).